

## Première bougie

Un an après sa réouverture au public, La contemporaine assoit sa politique de services. Après une année encore marquée par la crise sanitaire, la nouvelle année universitaire est celle du retour en force des demandes de séances de formation pour les étudiants, et de premières demandes d'accueil de lycéens. L'action culturelle n'est pas en reste : reprise des visites de l'Atelier de l'histoire, dont des visites gratuites le samedi, Journées du Patrimoine, démarrage d'une « Saison graphique » accompagnant la nouvelle exposition temporaire.

Car c'est un graphiste que La contemporaine met cette année à l'honneur. À l'affiche, Claude Baillargeon : l'exposition présente le travail d'un affichiste indépendant, et s'intéresse à la fois aux mécanismes et thématiques de la commande politique et culturelle et aux recherches formelles d'un graphiste également photographe, artisan et artiste. En plus des visites guidées de l'exposition, un ou plusieurs rendez-vous sont proposés chaque mois entre octobre et mars, en présence de graphistes, de chercheurs, de documentaristes.

La première année de fonctionnement a également été celle de la poursuite ou de la reprise des activités d'enrichissement et de traitement des collections, dans des espaces internes adaptés : ce numéro offre l'occasion de signaler quelques-uns des fonds d'archives et du musée récemment ouverts à la consultation. La réflexion sur les services à offrir et sur les pratiques professionnelles s'est également poursuivie en interne : l'ensemble du personnel s'est penché sur les manières de concilier les impératifs de conservation et de communication des documents patrimoniaux.

Le nouvel équipement de La contemporaine constitue un très bel outil pour la recherche, la formation, la valorisation et la médiation du patrimoine contemporain, désormais en fonctionnement, entre l'Université et le territoire. L'aventure se poursuivra à partir de janvier 2023 avec une nouvelle direction. Que cet édito permette aussi de remercier chaleureusement Valérie Tesnière et de saluer son action à la tête de La contemporaine ! ○

CÉCILE TARDY

### SOMMAIRE

**PAGE 2.** Exposition *À l'affiche, Claude Baillargeon* / **PAGE 4.** Une saison graphique à La contemporaine / **PAGE 5.** Actualités des archives et du musée : quelques nouveaux fonds disponibles / **PAGE 6.** Conserver et communiquer les collections : une question d'équilibre / **PAGE 8.** ACTUALITÉS.



La contemporaine organise sa deuxième exposition dans son nouveau bâtiment et célèbre le graphisme indépendant du 16 novembre 2022 au 11 mars 2023.

## À l'affiche, Claude Baillargeon

L'exposition a le double objectif de mettre à l'honneur l'affiche politique et culturelle et de rendre hommage à un graphiste indépendant qui en a fait son support de prédilection, du début des années 1970 à 2015. Grâce à des dons importants d'affiches, de maquettes, de matériaux photographiques et d'archives, l'exposition permet de documenter le travail de Claude Baillargeon et de suivre sa production depuis le début du processus de création jusqu'à la réalisation finale et sa diffusion.

### L'EXPOSITION

#### Commissaires

Joseph Chantier, Cécile Tardy

#### Scénographie

Sylvie Coutant, Anne Levacher

#### Graphisme

Atelier ping-pong,  
Cécilia Génard et Alma Gromard

#### Conception Lumières

Anthony Perrot

#### Régie des œuvres

Léone Gerber

#### Catalogue

*A l'affiche, Claude Baillargeon*  
Sous la direction de  
Joseph Chantier et Cécile Tardy  
Editions Liénart / La contemporaine  
192 pages, 181 illustrations, 25 euros



1. Affiche 1992 116 x 155 cm. © Coll. La contemporaine. 2. Affiche pour l'exposition La propagande sous Vichy organisée par la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, 1990, 80,5 x 60 cm. © Coll. La contemporaine. 3. Ciel, Affiche créée dans le cadre du festival « Graphisme dans la rue » à Fontenay-sous-Bois, 1994, 116,5 x 155 cm. © Coll. La contemporaine. 4. Affiche réalisée pour le Théâtre Mouffetard, 1976, 77 x 52,5 cm. © Coll. La contemporaine. 5. Affiche pour le Parti socialiste, 1980, 96 x 68 cm. 6. Photomontage, [s.d.], 24 x 30 cm © Coll. particulière. 7. Affiche, [s.d.], 80 x 60 cm © Coll. La contemporaine.

### AFFICHISTE

« L'affiche, l'art de la rue par excellence »

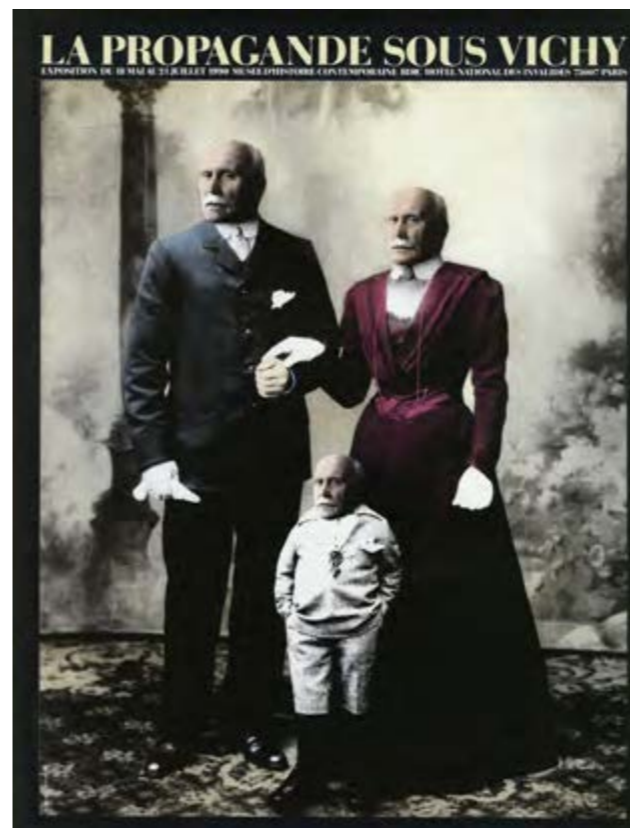
Autodidacte, Claude Baillargeon arrive à Paris en mai 1968. Il rencontre des artistes sud-américains qui l'initient à la sérigraphie. Il conçoit ses premières affiches en 1974 pour le Théâtre Mouffetard, puis, en 1975, se présente au siège du Parti socialiste avec un projet d'affiche. Commence alors une collaboration régulière avec le PS, pour lequel Claude Baillargeon réalise des affiches et supports militants jusqu'en 1981, dans un dialogue permanent avec le commanditaire. Après son accession au pouvoir, le PS a recours à des agences de communication et fait de moins en moins appel aux graphistes indépendants. Claude Baillargeon travaille alors un peu pour le Parti communiste français et, surtout, réalise des affiches sur des thématiques sociales ou culturelles pour des municipalités et différentes institutions. En 1998, il s'installe en Mayenne. Il conçoit régulièrement les affiches et programmes du Théâtre du Tiroir à Laval. À l'initiative d'amis graphistes, une rétrospective de son œuvre est organisée en 2015 à l'Espace Niemeyer, au siège du PCF.

D'abord tenté par la peinture, Claude Baillargeon est devenu affichiste avec l'ambition de mettre du sens et de la beauté dans la rue. À l'exception de quelques affiches cosignées avec Hector Cattolica, il travaille seul. Il veille à maintenir une pratique indépendante des agences et à honorer des commandes en accord avec ses convictions. Ses affiches témoignent d'une pratique professionnelle, celle des graphistes politiques et culturels indépendants, et des causes défendues par les partis et collectivités de gauche, les associations et institutions culturelles, de 1975 au milieu des années 2010 : lutte contre le chômage et le mal-logement, dénonciation du racisme, préoccupation naissante pour l'écologie.

### PHOTOGRAPHISTE

« Je crée mes images à la manière d'un prestidigitateur et le meilleur compliment qu'on puisse me faire, c'est me demander comment je m'y suis pris. »

Claude Baillargeon se considère autant photographe qu'affichiste et utilise pour se définir le terme de « photographe ». Son processus de création est celui d'un artisan revendiqué. Partant d'un croquis, il réalise les clichés nécessaires au photomontage ou, plus rarement, puise dans la banque d'images qu'il a constituée au gré de ses pérégrinations. Photographies et maquettes permettent d'appréhender sa démarche et de comprendre com-



ment il construit ses images sous l'agrandisseur ou à l'aide d'un banc de reproduction pour atteindre le résultat voulu. Il duplique, découpe, assemble les éléments afin d'obtenir la « bonne image », celle qui, faisant preuve d'une économie de moyens, porte le message souhaité et résiste au temps. Souvent, Claude Baillargeon détourne ou crée de toutes pièces des objets pour la réalisation de ses images, faisant alors œuvre de menuisier, de sculpteur. Il fait poser amis et voisins comme modèles pour réaliser les images nécessaires à la concrétisation d'une idée.

Son œuvre comporte de nombreuses mises en abyme et images enchâssées. Il insère des affiches dans l'affiche, crée des cadres qui orientent le regard et soulignent ce qui fait sens. Avec le développement des outils numériques, il a recours pour ses dernières réalisations aux logiciels de retouche, de traitement et de dessin assisté par ordinateur. Mais il a l'impression « que l'on fait peu avec beaucoup, dans le sens où l'on ne peut pas produire une image qui dépasse la complexité de l'outil ». Le travail manuel fait partie intégrante d'un processus que la création assistée par ordinateur ne modifie pas fondamentalement. L'idée et le sens restent les enjeux prédominants dans son travail.

### DES IMAGES QUI ÉTONNENT

« Il y a un côté réaliste de la photographie qui renforce souvent le côté surréaliste de l'idée. »

Inspiré à ses débuts par l'art cinétique, Claude Baillargeon conçoit un abécédaire mobile qu'il utilise pour faire des photographies de lettres. Au cours des années 1980, le photomontage prend une place majeure dans son œuvre. Il revendique l'influence du surréalisme, de John Heartfield et du Bauhaus. Son travail de graphiste se caractérise par un regard décalé sur le sujet traité. Il développe une vision poétique non dénuée d'une certaine ironie sur le monde, d'un refus de la société de consommation et de l'aliénation de la publicité. Son œuvre est également marquée par la rencontre avec le graphiste Roman Cieslewicz. ●●●

### AUTOUR DE L'EXPOSITION

#### Visites guidées

La contemporaine propose tout au long de l'exposition des visites guidées pour les particuliers et pour les groupes.  
Tarif forfaitaire pour les groupes : 30 €  
Public : élèves (collèges et lycées), étudiants, enseignants, tout public  
Renseignements et réservations : [actionculturelle@lacontemporaine.fr](mailto:actionculturelle@lacontemporaine.fr)

#### Livret pédagogique

Afin de préparer ou prolonger la visite, les enseignants disposent d'un livret pédagogique téléchargeable sur le site de La contemporaine.  
[www.lacontemporaine.fr](http://www.lacontemporaine.fr)



8. Carte de vœux de la municipalité de Nanterre, [s.d.], 22 x 15,5 cm © Coll. La contemporaine.  
9. Affiche pour la ville de Bagnolet, 1990, ca. 120 x 81 cm © Coll. La contemporaine

●●● Claude Baillargeon n'est pas seulement un affichiste, un graphiste, c'est un artiste qui déploie un univers propre où l'on retrouve un certain nombre de signes graphiques récurrents. Il entretient un rapport particulier au corps, à la manière d'habiter son corps et d'être humain. Il questionne la place de l'homme dans son environnement et propose des images qui étonnent. Têtes et mains sont très présentes dans ses compositions, non sans relation avec son rapport au travail manuel. Il se revendique comme un homo faber, un « artisan-artiste ».

Au travers de ses images, il crée une cosmogonie et interroge notre façon d'être au monde et d'habiter la Terre. Cette relation à la nature trouve racine dans son enfance passée dans la campagne normande. Il en garde le souvenir d'un intense sentiment de liberté et de créativité. Mais c'est également un piéton de Paris, ville dont il observe les mutations urbaines et sociologiques. ○

JOSEPH CHANTIER ET CÉCILE TARDY

## Une saison graphique à La contemporaine

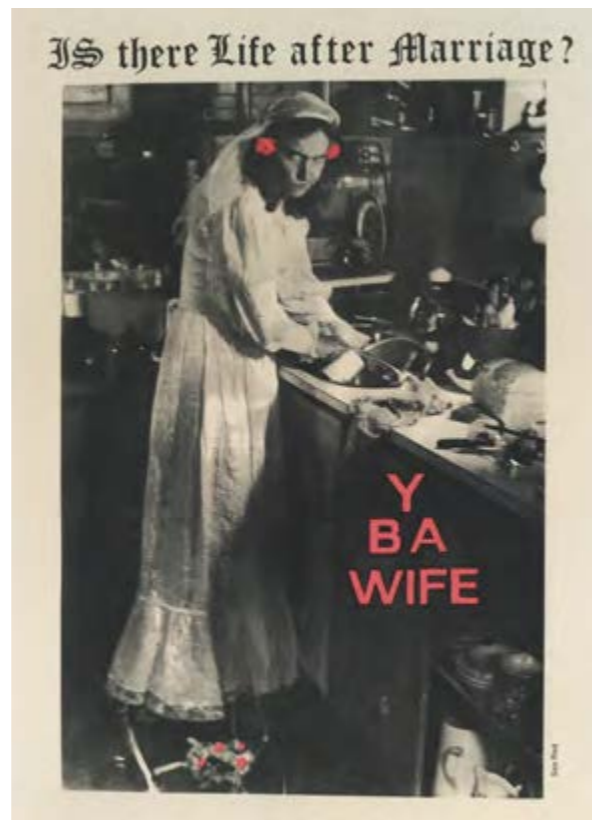
**Autour de l'exposition temporaire À l'affiche, Claude Baillargeon, c'est sous le signe du graphisme politique et culturel que s'inscrit la programmation 2022-2023 de La contemporaine. Visites commentées de l'exposition, journée d'étude, mais aussi projections et rencontres régulières seront l'occasion de mettre l'accent sur des thématiques phares de l'institution : réflexions sur un graphisme féministe, portraits de graphistes engagés, évolutions du métier de graphiste indépendant...**

D'octobre à mars, La contemporaine vous invite ainsi régulièrement aux *Jeudis graphiques* : des rencontres d'une heure, à partir de 18h, ouvertes à tous les publics, permettant d'échanger avec un invité, chercheur ou ... graphiste.

À l'occasion du Mois du film documentaire, il sera également possible de voir ou revoir le documentaire *Colère d'affiches* de Pierre-François Lebrun, en présence du réalisateur et d'Alain Le Quernec, graphiste dont le film présente le travail.

Le 26 janvier, La contemporaine aura également le plaisir d'accueillir le collectif londonien des See Red Women's Workshop pour une journée d'étude organisée avec Charlotte Gould et le Département d'études anglophones de l'Université Paris Nanterre

Mais c'est aussi au public scolaire que s'adresse cette saison culturelle autour du graphisme : visites commentées de l'exposition *À l'affiche, Claude Baillargeon* pour les classes de collège ou de lycée, mise à disposition d'un dossier d'accompagnement pédagogique. La contemporaine s'inscrit également dans le dispositif «Chemin des Arts» du département des Hauts-de-Seine, qui permet chaque année la rencontre des publics avec des artistes et des œuvres autour de sorties culturelles et d'ateliers de pratique artistique. Dans ce cadre, La contemporaine organise un atelier « Affiches et photos, processus créatif », en partenariat avec les Archives Départementales et Eric Payen, graphiste et dessinateur.



Affiche du collectif See Red Women's Workshop © Coll. La contemporaine

### Retrouvez toute la saison graphique de La contemporaine :

**6 octobre 2022**

**Graphisme et féminisme : les affiches du collectif londonien See Red Women's Workshop**, avec Charlotte Gould, professeure de civilisation britannique à l'Université Paris Nanterre.

**27 octobre**

**L'aventure Grapus**, avec Pascal Guillot, enseignant à l'Université de Saint-Quentin en Yvelines.

**24 novembre**

Au Pixel, Université Paris Nanterre  
**À l'affiche !** Projection du documentaire réalisé par Julien Baillargeon.

**30 novembre**

Au cinéma Les Lumières, 49 rue Maurice Thorez, Nanterre.  
**Colère d'affiches**, projection du film en présence de Pierre-François Lebrun, réalisateur et d'Alain Le Quernec, graphiste.

**8 décembre**

**Claude Baillargeon, les années PS (1975-1981)**, avec Joseph Daniel, responsable de la communication du PS de 1975 à 1980.

**26 janvier 2023**

(9 h-17 h)  
**Sisters! Question every aspect of our lives** Journée d'étude organisée par Charlotte Gould, en présence de Susan Mackie et Prudence Stevenson, membres du collectif See Red Women's Workshop.

**Graphisme : Où sont les femmes ?**

Avec Vanessa Vérillon et Fred Garcia Sanchez, graphistes.

**2 février 2023**

**Les nouveaux vecteurs de diffusion du graphisme militant**, avec Dugudus et Sébastien Marchal, graphistes et Jaëraymie, street-artiste.

**2 mars 2023**

**Avant Baillargeon : une histoire du photomontage politique en France**, avec Max Bonhomme, auteur de la thèse *Propagande graphique : le photomontage dans la culture visuelle de la gauche française (1925-1939)*.

**Entrée libre, inscription conseillée sur [actionculturelle@lacontemporaine.fr](mailto:actionculturelle@lacontemporaine.fr)**

### Hommage à Marie-Claude Chaput

Enseignante au département d'Etudes hispaniques et hispano-américaines de l'Université Paris Nanterre et chercheuse spécialiste de l'Espagne contemporaine et de la presse, Marie-Claude Chaput, décédée fin août, était aussi une compagne de longue date de La contemporaine, alors BDIC, dont elle connaissait très bien les collections pour les avoir exploitées dans ses travaux, pour tenir à les faire découvrir à ses étudiants, pour les valoriser auprès des chercheurs étrangers lors de journées d'études ou d'accueil de collègues... Marie-Claude savait rassembler autour de projets collectifs et associer la bibliothèque aux activités de recherche et d'enseignement du département d'Etudes hispaniques. Elle avait noué des relations professionnelles et d'amitié avec la bibliothèque, et a été, y compris après son départ en retraite, un membre actif de l'association des Amis et du comité de lecture de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*.

## Actualités des archives et du musée : quelques nouveaux fonds disponibles

### ARCHIVES

Désormais installé dans un espace pensé pour ses usages, le département des archives a repris ses activités habituelles. Plusieurs dizaines de nouveaux fonds, de tailles diverses, ont été inventoriés ces derniers mois. Les nouveaux inventaires sont tous publiés en ligne dans le catalogue Calames. Pour ne citer que des archives de personnalités, signalons, à titre d'exemples caractéristiques des ressources mises à disposition à La contemporaine, la publication des inventaires du **Fonds Pierre-Louis Mallen** — les archives de ce journaliste mobilisé en 1939 puis fait prisonnier en 1940 comprennent un riche journal de guerre et de captivité (1939-1945, environ 3000 pages au total), tenu au quotidien durant sa détention en OFLAG —, du **Fonds Raymond Marquié** (s'y trouvent conservés deux cartons de pièces en lien avec la Mission militaire française de rapatriement en URSS, que R. Marquié a dirigé de novembre 1945 à la fin 1947), du **Fonds Yvon Le Bot** (qui rassemble notamment des archives et des collections documentaires de

littérature grise, de publications politiques et associatives et de numéros de périodiques réunies par ce sociologue spécialiste de l'Amérique latine au fil de ses travaux d'enseignement et de recherche, concernant divers pays dont en particulier le Mexique) ou celui du **Fonds Maurice Rajsfus**, tout récemment collecté (survivant de la rafle du Vel d'Hiv, journaliste, militant d'extrême-gauche, co-fondateur de l'Observatoire des libertés publiques, M. Rajsfus, décédé en 2020, était également l'auteur de nombreux ouvrages, sur la Seconde Guerre mondiale et la déportation des Juifs, et, dans un autre registre, au sujet de la police, des violences policières et des diverses formes de répression ; ses archives témoignent de l'ensemble de son parcours intellectuel et politique).

La contemporaine a cette caractéristique de collecter depuis longtemps diverses publications éphémères, rares en bibliothèque, parmi lesquelles des tracts. Le fonds d'un collectionneur parisien, Hervé Naveau, a été inventorié en 2021. Il témoigne principalement de luttes et d'engagements anarchistes ●●●

••• et libertaires. Une copieuse collection (3 mètres linéaires) constituée directement par La contemporaine (conservée sous la cote ARCH/0293) le complète. Apparemment plus marginales, ces ressources-là sont aussi utiles pour la recherche : ces fonds ont déjà été demandés à plusieurs reprises depuis la publication de leurs inventaires.

## MUSÉE

La préparation et la réalisation du déménagement des collections du Musée ont été l'occasion de mieux faire connaître des collections souvent peu visibles en dehors des expositions ou de certaines publications, et, en les signalant, de faciliter le travail des usagers.

Le département du musée a, comme le département des archives, choisi de signaler d'abord sommairement puis de façon plus détaillée ses collections sur le portail national en ligne Calames. Désormais, les lecteurs peuvent feuilleter en ligne les inventaires réalisés au fur et à mesure que les fonds sont traités. Les documents sont alors consultables en salle de lecture quand leur support et leur format le permettent, ou dans la bibliothèque numérique.

Ces chantiers se sont poursuivis en 2021 en ciblant des collections importantes pour les chercheurs. Alors que l'intérêt pour l'histoire des **objets** croît sans cesse, un travail systématique de récolement a été entrepris pour reconditionner, classer et signaler des collections qui désormais bénéficient de bonnes conditions de conservation. Le choix a été fait pour le moment de présenter dans Calames une large sélection de toutes les catégories d'objets afin de valoriser et faire connaître leur diversité, de « l'artisanat de tranchée » aux médailles en passant par les jeux, timbres, maquettes ou la céramique. Ce travail se poursuivra progressivement dans les prochaines années.

Si les collections d'affiches françaises avant 1945 sont bien signalées et largement numérisées dans l'Argonnaute, les

**affiches** concernant les années 1970-1980 n'étaient pas facilement utilisables car classées de manière très sommaire. Or en raison de nombreuses collectes et de dons nombreux, elles sont d'une très grande richesse. En 2022, un grand chantier de rétro-conversion a été entrepris : tri des pochettes existantes, création de lots cohérents, manipulables et communicables, reconditionnement et confection de pochettes sur mesure, à partir d'un papier neutre. Les affiches sont ensuite cotées, puis chaque lot est signalé dans Calames, suivant une logique chrono-thématique, par organisations, partis ou associations et par sujets. Par exemple, une catégorie « industrie automobile » comprendra à la fois des pochettes d'affiches de syndicats mais aussi des lots centrés sur des mobilisations, telle celle qui s'est organisée en 1987 en soutien aux « 10 de Renault », des militants syndicaux licenciés et traduits en justice. Parmi les questions sociétales, seront rassemblées les affiches autrefois dispersées concernant le droit des femmes, l'antiracisme, l'écologie, etc. Ces opérations de signalement s'attachent ainsi à mettre en valeur les grandes questions de société du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles, et s'inscrivent dans la politique documentaire de La contemporaine. ○

FRANCK VEYRON ET JULIEN GUESLIN

Flashez ce QR Code pour découvrir les catalogues en ligne Calames et l'Argonnaute.



# Conserver et communiquer les collections : une question d'équilibre

**Depuis sa création en 1918, La contemporaine constitue et conserve une riche et éclectique collection sur l'histoire contemporaine et les relations internationales des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Cette diversité, si elle constitue une ressource remarquable pour les chercheurs, est aussi une gageure pour les bibliothécaires qui doivent conserver et communiquer ces documents.**

## DES COLLECTIONS DIVERSES ET FRAGILES

La contemporaine conserve actuellement plus de 40 000 titres de périodiques, 150 000 microformes, 800 000 volumes de monographies, 5 000 documents audiovisuels, 2 500 fonds d'archives, 30 000 peintures et dessins, 18 000 gravures, des milliers de sculptures et objets, et plus d'un million de photographies et de cartes postales. Chaque type de documents a des conditions de conservation et de manipulation qui lui sont propres : gants en nitrile pour manipuler les photogra-

phies, conservation à plat pour les grands et très grands formats, hygrométrie et température spécifiques des magasins pour les supports audiovisuels...

Mais au-delà des conditions de conservation, c'est parfois la matérialité et l'histoire mêmes du document qui rendent difficile sa conservation. En effet, nombre de documents conservés aujourd'hui pour leur valeur historique et patrimoniale n'avaient pas vocation à durer dans le temps au moment de leur production. Journaux, tracts, archives... certains de

ces documents ont été fabriqués dans un contexte économique difficile – notamment en temps de guerre – ou dans des conditions précaires (presse clandestine par exemple), avec des papiers et des encres de plus ou moins bonne qualité. C'est notamment le cas des périodiques, dont le papier se révèle particulièrement fragile à l'épreuve du temps. D'autres documents ont pu être stockés dans de mauvaises conditions, dans des greniers ou des caves, avant d'être donnés à La contemporaine. D'autres enfin ont connu les aléas de l'histoire, comme l'incendie de la Bibliothèque-Musée de la Guerre à Vincennes le 24 août 1944.

## LA CONSERVATION DES COLLECTIONS, UN ENJEU MAJEUR

La contemporaine s'emploie à garantir les meilleures conditions possibles de conservation et de manipulation pour chaque type de documents : utilisation de boîtes de conservation et de pochettes en papier neutre, surveillance de la température et de l'hygrométrie des magasins, opérations de réparation ou de restauration des documents quand leur état l'exige, et formation du personnel à la conservation et à la manipulation des collections patrimoniales.

L'établissement possède aussi un atelier de maintenance des collections, dans lequel travaillent régulièrement deux magasiniers des bibliothèques formés à la réparation des collections patrimoniales. Leur travail est complété par l'intervention régulière d'une restauratrice du patrimoine pour les collections imprimées et les archives. D'autres restaurateurs du patrimoine sont aussi sollicités selon leur domaine d'expertise (affiches, peintures, photographies...).

La volumétrie des collections nécessite d'établir des priorités : les interventions de restauration sont définies en fonction de la rareté des documents, de leur valeur scientifique et de l'intérêt qu'ils rencontrent auprès des lecteurs. Mais pour garantir une bonne conservation des collections, la restauration n'est pas le seul élément à prendre en compte : des bonnes pratiques en matière de manipulation des documents sont primordiales pour prévenir les dégradations.

## MIEUX MANIPULER POUR MIEUX COMMUNIQUER ET CONSERVER LES COLLECTIONS

La contemporaine souhaite donner l'accès le plus large possible à ses collections, mais conservation et communication peuvent être difficiles à concilier si on ne met pas en place des conditions particulières de manipulation et de consultation. Pour que les documents puissent être conservés dans le meilleur état possible et ainsi rester communicables, il est nécessaire que tous ceux qui les manipulent, bibliothécaires et lecteurs, comprennent les enjeux et adoptent les bons gestes. Pour actualiser les pratiques, une formation interne a été organisée au printemps 2022 avec des experts de la Bibliothèque nationale de France. L'ensemble du personnel a mis à jour ses connaissances en matière de conservation des différents supports (papier, tirages et négatifs photographiques...) et travaillé sur les modalités de manipulation des collections, ainsi que sur la manière de mieux accompagner les lecteurs au cours de leur consultation.

Un groupe de travail a ensuite réfléchi aux protocoles à mettre en œuvre pour améliorer la communication des collections patrimoniales. L'enjeu n'est pas seulement interne. Il s'agit aussi de savoir expliquer aux lecteurs quelles sont les



Exemple de restauration d'un périodique en cyrillique de 1917, que La contemporaine est la seule à conserver en France : endommagé lors de l'incendie du château Vincennes en 1944, le périodique a été mis à plat et dépoussiéré page par page. Les bords brûlés ont été retirés, les parties fragiles ou déchirées ont été consolidées avec du papier Japon. Le périodique sera ensuite reconditionné dans une boîte de conservation. © Coll. La contemporaine

consignes, et pourquoi il est important de les respecter, depuis la nécessité de laisser les sacs dans les casiers et ne pas poser de bouteilles d'eau sur les tables, jusqu'à celle de ne pas tasser les fascicules de périodiques pour les remettre droits, ou de consulter un livre sans le corner ou en casser le dos.

A l'issue de ces réflexions, de nouvelles règles de consultation et de manipulation des collections ont été mises en place à la rentrée 2022. Ne soyez pas surpris si les bibliothécaires en salle de lecture vous proposent futons ou gants pour consulter certains documents fragiles, et s'ils vous apportent quelques conseils supplémentaires lors de votre consultation ! L'objectif est bien de préserver les collections, tout en en garantissant l'accès le plus large possible aux lecteurs d'aujourd'hui et de demain. ○

SOPHIE IENTILE

## Bornes INA

La contemporaine accueille les deux premiers postes de consultation autonome des fonds audiovisuels de l'INA en région parisienne : sans accréditation et en accès libre pour tout chercheur inscrit à La contemporaine.

On peut notamment visionner les programmes des chaînes de télévision publique depuis 1949, des chaînes hertziennes depuis 1995, des chaînes du câble et du satellite depuis 2001. Mais également les documents sonores de la radio publique depuis 1933, les programmes des stations de Radio France depuis 1995.

Pour plus d'informations : <http://inatheque.ina.fr/>

## Remise des prix d'étude des mondes contemporains

Lancé par l'association des Amis de La contemporaine et l'association des Amis de l'hôtel de Brienne, le prix d'étude des mondes contemporains récompense de jeunes chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales de toute discipline. Félicitations aux trois lauréates de l'édition 2022 :

- Prix de thèse décerné à Adeline Blaszkiewicz pour sa thèse sur « Le socialisme au travail, Albert Thomas, 1878-1932 »

- Prix de master décerné à Naomi Bell pour son mémoire sur « L'insurrection malgache du 29 mars 1947 et la question de l'indemnisation »

- Bourse d'aide à la recherche attribuée à Florence Potosniak pour sa thèse sur « Les offrandes au chef. Les cadeaux offerts au maréchal Pétain en tant que Chef de l'Etat français : histoire d'un patrimoine sensible ».



Les trois lauréates lors de la remise des prix à La contemporaine.

### INFORMATIONS PRATIQUES

LA CONTEMPORAINE. BIBLIOTHEQUE, ARCHIVES, MUSEE DES MONDES CONTEMPORAINS

Université Paris Nanterre  
184, cours Nicole Dreyfus  
92 000 Nanterre

#### Accès

RER A ou Ligne L  
Gare de Nanterre Université

#### Horaires

Du mardi au samedi  
De 13h à 19h

Suivez nos actualités  
en ligne !

[www.lacontemporaine.fr](http://www.lacontemporaine.fr)

@LaContemporaineBAM

@LaContempo\_BAM

@lacontemporainebam

## Première participation de La contemporaine aux Journées Européennes du Patrimoine



À paraître  
en octobre

**Matériaux pour l'histoire  
de notre temps.**

Numéro 143-144

1<sup>er</sup> semestre 2022.

**Les Espagnols en France  
au xx<sup>e</sup> siècle : immigration,  
exil et sources**



## Colloque Mémoires des passés coloniaux : perspectives sur un phénomène global du temps présent, 6-8 décembre 2022

Le colloque interrogera la spécificité des mémoires de passés coloniaux. La formulation de revendications et de politiques mémorielles, la question du pardon et des réparations, les processus de patrimonialisation, les récits construisant des identités de groupe seront au cœur du programme. Organisation : Andrea Brazzoduro (Naples), Miriam Hernandez Reyna (Mexico), Sébastien Ledoux (Paris), Thais Tanure (Paris), Sylvie Thénault (Paris).

Lieu : La contemporaine.

Information : [contact@lacontemporaine.fr](mailto:contact@lacontemporaine.fr)

JOURNAL  
DE  
LA CONTEMPORAINE

Directrice de publication : Cécile Tardy

Rédactrice en chef : Célia Bricogne

Ont collaboré à ce numéro : Cyril Burté, Joseph Chantier, Julien Gueslin, Sophie lentile, Anne Joly, Salomé Kintz, Franck Veyron

Conception graphique : Virginie Lafon. Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154